



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES

Centre de crise

Paris, le 3 août 2011

NOTE

A/s : Situation humanitaire dans la Corne de l'Afrique – réunion du mardi 2 août 2011

Suite à la décision de porter la contribution française de 10 à 30 M€, le Centre de crise a réuni mardi 2 août les principales ONG spécialistes de l'humanitaire d'urgence (18) ainsi que la Croix Rouge française, les représentants de l'UNICEF, du PAM, du HCR, de l'OIM, des représentants d'associations de collectivités locales et de la ville de Paris, ainsi que deux fondations d'entreprises. Le constat pessimiste a été unanime : la situation est très mauvaise et risque d'empirer.

1. Situation humanitaire par pays

Au Kenya, l'urgence se concentre principalement dans les camps de réfugiés à Dadaab, où 1 300 personnes continuent d'affluer chaque jour de manière régulière. Les besoins concernent la nourriture, l'eau et l'assainissement, les abris et la gestion des déchets.

La lenteur des procédures d'enregistrement des réfugiés génère un goulot d'étranglement à l'entrée des camps. Selon les ONG présentes, l'enregistrement prend en moyenne un mois et demi. Celles-ci travaillent à l'accompagnement des personnes les plus vulnérables en attente d'être enregistrées par un soutien alimentaire, nutritionnel et thérapeutique. Le HCR négocie avec le gouvernement kényan le transfert de réfugiés vers d'autres camps.

La principale difficulté **en Somalie** concerne les conditions sécuritaires, qui grèvent la distribution de l'aide. La garantie que l'aide parvienne bien aux populations ne peut être totale. La pratique du *remote control* par les ONG et les Agences, couplée aux négociations permanentes avec les autorités locales, permet d'assurer l'arrivée de l'aide par voie aérienne, sans qu'il soit toutefois possible d'exclure une zone grise quant à sa distribution effective aux bénéficiaires.

En Ethiopie, l'inquiétude se porte sur les moyens de subsistance des populations, et notamment sur le bétail. On relève des pertes importantes dans les cheptels, de l'ordre de 40% à 60% selon les régions.

La situation inquiète également en **Erythrée**, d'où aucune information ne filtre, ainsi qu'en **Tanzanie** et en **Ouganda** où la sécheresse pourrait s'étendre.

2. Présence et actions des ONG

Au **Kenya**, autour du camp de Dadaab notamment, sont actives Handicap International, Solidarités international, Care international, le Secours islamique France, via le réseau Islamic Relief. Médecins du Monde mène des programmes dans l'hôpital du district de Dadaab. Internews travaille dans les camps et à la frontière sud, en collaboration avec une radio locale. MSF note une précarité en termes de sécurité alimentaire, mais précise que la situation nutritionnelle n'est pas dramatique au Kenya.

En **Ethiopie**, ACF est active dans les camps de Dolow. MSF a également activé des programmes médicaux dans les camps. Le Secours Catholique travaille en Ethiopie en partenariat avec le diocèse local. La Croix-Rouge Française envisage de participer un programme de la FICR, lequel serait mis en œuvre dans le sud de l'Ethiopie.

En **Somalie**, très peu d'acteurs interviennent directement. MSF a relancé ses activités médicales à Mogadiscio, alors que le Secours Catholique soutient l'activité d'une organisation du réseau Caritas, lequel opère discrètement sur place. ACF recherche des financements additionnels pour tenir compte des femmes dans la réponse en cours d'élaboration. La difficulté principale – non résolue – est de s'assurer que l'aide parvient bien à ceux à qui elle est destinée

ACF mène des projets de soutien alimentaire sur fonds propres à Djibouti ville.

Electriciens sans frontières et France Volontaires ont offert leurs services à la communauté humanitaire.

3. Médiatisation de la Crise

L'ensemble des acteurs souligne la faiblesse des dons, de même que la sous-médiatisation de cette crise.

Une des pistes de réflexion évoquées serait de diffuser plus de portraits et de récits centrés sur les victimes. De nombreux personnels d'ONG devraient rentrer de la zone dans les jours qui viennent, et pourraient tenter de médiatiser davantage la crise en faisant part aux journalistes de leurs récits. L'idée a aussi été émise de cibler la presse régionale, lue davantage en période de vacances./.